



LA JOIE !

17H30

Compagnie Protéo

ARTÉPHILE - BULLE DE CRÉATION CONTEMPORAINE - 7 rue du Bourg Neuf - Avignon



PRESSE | théâtre Artéphile - La Strada & Cies -

Catherine Guizard / lastrada.cguizard@gmail.com / 06 60 43 21 13

Nadège Auvray / lastrada.nadege@gmail.com / 06 34 63 85 08

PRESSE | Compagnie Protéo -

Donatella Dubourg / prod.proteo@gmail.com / 06 63 46 84 29

Marieke Vandermeersch / coordination.proteo@gmail.com / 06 95 71 98 15

AVEC : Quentin BARBOSA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : Louise WAILLY

COSTUMES ET ASSISTANAT MISE EN SCÈNE : Myriam MAIREY

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES : Guillaume MARSALET

RESPONSABLE DE PRODUCTION : Donatella DUBOURG

CRÉATION SONORE : Loïc Joyeux

Production Compagnie Protéo | Coproduction La Verrière, Lille | Soutien L'Escapade, Hénin-Beaumont | Avec l'aide de la Région Hauts-de-France, dans le cadre de l'opération Hauts-de-France en Avignon 2023
Texte à paraître en juin 2023 Aux Editions Les Bras Nus

AVIGNON 2023 À ARTÉPHILE

7 rue du Bourg Neuf-Avignon

Salle 1

Avant-première le 10 Juin 2023 à 19h

Générale de presse du 5 juillet 2023 à 17h30

Du 07 au 26 juillet 2023 à 17h30

Relâches les jeudis 13 et 20 juillet

TARIFS

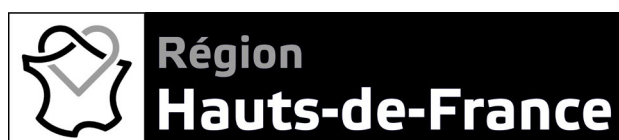
Plein : 18€ - OFF : 12€ - Réduit : 11€

RÉSERVATIONS :

<https://artephile.com/>

04 90 03 01 90

<https://cieproteo.com/>



BULLE DE CRÉATION CONTEMPORAINE

NOTE D'INTENTIONS

TROUVER LA JOIE

Tant de percussions dans ce corps !

De percussions, que dis-je, de joie, de boum, de boum ! Je ne vais pas jouer. Ça va faire boum.

Nous allons faire des attaques de surprises, des fêtes de la joie : des bêtises.

Et demain matin, et tous les jours à venir en nous réveillant : nous nous réveillerons !

Ça ne va pas être simple, je préfère le dire tout de suite.

Louise Wailly



Crédits : Jeanne Cauchy

Dans un monde maussade, morne et banal, il reste l'humour, la poésie et la philosophie : *La Joie !* est une réponse à la pandémie, à nos confinements, à nos solitudes.

C'est le monologue d'un homme qui livre sa réalité en vulgarisant astucieusement Montaigne et Spinoza. La prise de conscience qu'il est possible de vivre mieux, qu'une vie philosophique est envisageable.

Le spectacle n'aura pas lieu. *La Joie !* sort des codes habituels de la représentation pour élaborer ensemble une autre voie potentielle.

Pour combattre sa dépression le personnage tente de rallier son auditoire à sa cause : le Parti de la joie ! Il se débat, nous le comprenons, nous rions, nous nous reconnaissons.

Il ne s'agit ni de démagogie, ni de religion, ni de morale. *La Joie !* est le témoignage d'un amour de la vie, une passion devenue politique qu'il est nécessaire de transmettre aux générations futures.

UN TEXTE EN RÉPONSE À LA PANDÉMIE

L'écriture de *La Joie !* a débuté en décembre 2021, après que nous avons tout.e.s plus ou moins encaissé nos deux années de crises sanitaires, confinement, isolement, télétravail...

La dépression est devenue la troisième cause de consultation en médecine générale.

Chacun sait désormais ce qu'est déprimer.

Il m'amusait de jouer avec ce motif qui nous unit.

Avec ces fois où nous n'avons pas le courage. Celles où nous n'avons pas la force de nous lever et puis, finalement, où nous sommes contents de l'avoir fait. Alors j'ai inventé un personnage qui vient raconter pourquoi il va arrêter de faire ce qu'il ne veut plus faire. Ses pérégrinations joyeuses et philosophiques vont le décider à monter un nouveau parti : le Parti de la Joie. Ce sera là, maintenant, pas prévu, dans la gaie spontanéité de l'ici et maintenant !

Une tentative folle et spontanée de se réunir autour d'un sentiment nécessaire à la vie, à l'action.

Alors pour susciter la joie nous suscitons le rire, la poésie, la beauté.

La Joie ! est un monologue écrit à l'heure où les gens dorment, où le calme est possible, dans lequel j'ai essayé d'imaginer ce que ce serait de se soigner collectivement de nos maux parfois dérisoires. C'est une déclaration d'amour à la vie et aux générations à venir.

Notre époque ressemble à une fin : la fin du monde, la fin des hommes, des femmes et des autres, la fin des enfants qui dessinent dans leur lit.

La Joie ! vient rappeler que nos enfants doivent apprendre la gaieté de vivre pour qu'un monde subsiste.



Crédits : Jeanne Cauchy

Excusez-moi je mets toujours un certain temps à venir. Mais une fois que je suis là il est très difficile de me faire repartir.

Mais vous êtes là pour cela, n'est-ce pas ?

Pour prendre mon parti, le Parti de la joie.

Il va s'agir, avant d'entrer dans les choses joyeuses, de laisser de côté toute forme de mécontentement.

Les « fait la gueule », les « j'en ai marre », les « c'était mieux avant », les « ce serait quand même mieux si », « ça ne peut pas marcher ».

Celui-ci est terrible !

Le « ça ne peut pas marcher », pire ! le « ça ne marchera jamais !

CASSER LE MUR : NOTE DE MISE EN SCENE

La mise en scène de *La Joie !* casse les codes habituels de la représentation en laissant d'abord croire à un spectacle dit « classique ».

C'est un espace en formation, celui d'un montage technique qui n'a pas été fini. Et l'on s'en aperçoit au fur et à mesure que le texte se déploie.

Le personnage commence avec un beau quatrième mur pour finalement le casser totalement jusqu'à jouer parfois dans la zone réservée normalement au public. Le spectacle démarre doucement dans un isolement pour finalement s'ouvrir totalement et fédérer autour de la joie !

Le public devient une sorte d'auditoire comme on peut le voir dans certaines assemblées générales improvisées.

Disons que la théâtralité du départ est cassée par les sentiments naissants du personnage pour finalement venir englober scène, régie et public.

C'est une mise en scène poétique et joyeuse qui prend soin du public en l'incluant sans jamais le prendre en otage.

C'est une fête philosophique théâtralisée !

LE LIVRE

La Joie ! c'est aussi un livre qui paraît en juin 2023 aux Editions les Bras Nus.

Afin que l'oeuvre puisse se prolonger et être saisi par d'autres metteur ou metteuse en scène. Après la publication de sa pièce précédente *L'Apocalypse selon Günther*, qui raconte l'Histoire du largage des deux bombes sur Hiroshima et Nagasaki, *La Joie !* vient confirmer le travail d'écriture singulier de Louise Wailly. Un texte qui prend racine en plein hiver 2021 après le confinement. Un texte après la lecture de Spinoza et comme un appel théâtralisé à conserver le point de vue de la joie.

Comme dit dans la pièce "*Afin de la conserver, que l'on puisse l'asseoir près de nous pour manger, l'emmenner le matin...*"

EXTRAIT DE TEXTE

Qui a dit « on ne fait pas toujours ce qu'on veut dans la vie ! »

C'est ta mère. C'est ton père. C'est ta sœur. Et tout cela, parce ce qu'on refuse de ranger sa chambre, d'aller à l'école, de se couper les ongles...

« On ne fait pas toujours ce qu'on veut dans la vie ! »

Tu vas dire ça à ton enfant ?!

Est-ce que nous méritons ça ?

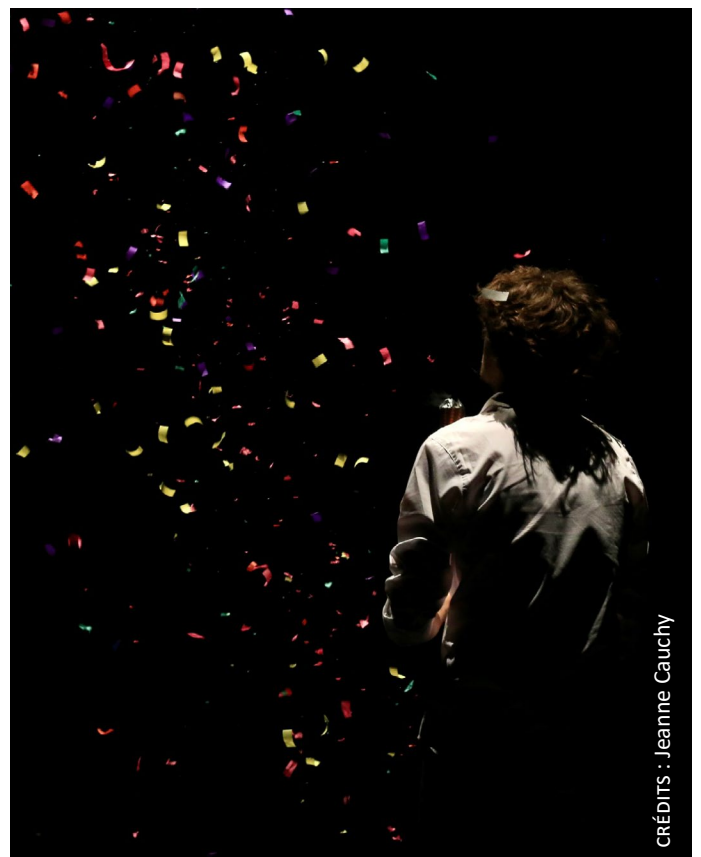
Est-ce que nous méritons la castration du désir parce que ce n'est pas le moment pour nous de se couper les ongles ?

Est-ce que nous méritons des rêves frustrés parce que ce matin-là, oui, nous n'avions pas envie d'aller à l'école ?

Alors évidemment, nous ne sommes plus des enfants, nous. Et les enfants ont besoin qu'on leur dise non pour bien grandir.

Alors pourquoi nous les adultes, n'en aurait-on pas besoin pour bien vieillir ?

Disons-nous non !



L'ÉQUIPE



AU PLATEAU

QUENTIN BARBOSA

Originaire de Savoie, Quentin Barbosa commence sa formation professionnelle de comédien au Conservatoire Régional de Lyon en 2012 sous la direction de Philippe Sire.

En 2014 il intègre le Groupe 43 de l'École du Théâtre National de Strasbourg et travaille sous la direction de Stanislas Nordey, Alain Françon, Stuart Seide, Marc Proulx, Françoise Rondeleux, et Lazare.

À sa sortie du TNS en 2017, il travaille au sein de la Phenomena et joue dans *Trust Karaoké Panoramique* d'après Falk Richter mis en scène par Maëlle Dequiedt. En 2018, il joue dans *1993* d'Aurélien Bellanger mis en scène par Julien Gosselin.

Il collabore également à plusieurs reprises avec Radio France (Fictions, lectures publiques).

En 2019, il joue dans *l'Avare* de Molière mis en scène par Fred Cacheux. Il retrouve Maëlle Dequiedt pour *Wish I Was* que la Phenomena a créée au Théâtre de la Cité Internationale en septembre 2020.

On a eu l'occasion de le voir apparaître dans la série *Germinal* courant 2021 et dans la création française de *Bros* de Roméo Castellucci. Il jouera prochainement dans *Les Princes des Villes* écrit et mis en scène par Jeanne Lazare.

DÉCORS ET COSTUMES

MYRIAM MAIREY

Cela fait (déjà !) plus de 30 ans que Myriam Mairey exerce dans, par, pour, avec le théâtre. 20 ans qu'elle vit et travaille Chez Rita, à Roubaix. Multi-casquettes, couteau suisse mots entendus à son propos.

Parcours de formation : sur le terrain et ininterrompu. Au sein de troupes pendant des temps longs, le Chantier Théâtre en Dordogne en premier lieu. Dans des univers théâtraux variés : marionnettes, théâtre forum, rue, contemporain....

Sur le plateau pendant 20 ans comme comédienne, mais pas uniquement : la richesse et le manque de



moyen des compagnies de théâtre (paradoxe, ou pas) comble sa gourmandise de faire et lui permettent de d'apprendre et d'approfondir d'autres métiers liés à la scène : la lumière d'abord, le costume puis le décor. Elle s'éloigne du théâtre pour se consacrer aux arts textiles, et le théâtre la rappelle.

Aujourd'hui scénographe tout terrain, inventant avec de petits moyens, de multiples contraintes ; créant des espaces, des bulles, des mondes qui sont conçus pour apparaître n'importe où.



À LA RÉGIE TECHNIQUE

GUILLAUME MARSALET

Autodidacte inventif, ce monsieur a deux casquettes : il est en premier lieu musicien, depuis 20 ans, il travaille notamment avec plusieurs compagnies dans des spectacles allant du cirque (Poil de la Bête, Cie Des Plumés), au ciné-concert (Super 8, Cie Gobe-sons) en passant par les concerts aérobics (Baraqué, Cie l'Ours

à pied) ! Dans le même temps il est régisseur lumière et son. Formé à l'expérience il officiera dans divers domaines, le théâtre, le concert pendant 15 ans...

Régisseur en accueil dans plusieurs théâtres lillois, il travaille également en reprise de régie et signe régulièrement des créations pour diverses compagnies.



A L'ÉCRITURE ET À LA MISE EN SCÈNE

LOUISE WAILLY

Louise Wailly est auteure et metteuse en scène. Elle se forme à l'École LASSAAD à Bruxelles, en bénéficiant d'un enseignement de Jacques Lecoq après un court passage au Conservatoire régional de Lille.

Elle traverse différentes formations avec Cédric Paga (Ludor Citrik), Mario Gonzalès, Guillaume Bailliart, Serge Poncelet.

Louise crée la Compagnie Protéo pour développer son travail d'écriture, de mise en scène et son univers théâtral.

Elle œuvre pour un théâtre puissant, morosopique et beau. Son premier spectacle *Carmen, Carmen*, une fresque sur les violences conjugales lui permet d'intégrer le dispositif « Pas à Pas » de la DRAC Hauts-de-France en partenariat avec l'Hippodrome - scène nationale Douai.

Elle crée ensuite en 2016 *Une certaine dose de tendresse ou La conquête inachevée des Amériques*, une pièce sur l'histoire de l'insurrection zapatiste à partir de son propre récit de voyage au chez les communautés indiennes du Sud du Mexique.

En 2017, elle met en scène *Variation pour une porte et un soupir*, un solo de jonglage diabolo burlesque et truculent.

Elle part au Japon en 2019 afin d'écrire *L'Apocalypse selon Günther* où elle rencontre des rescapés du largage des deux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.

Le texte est co-écrit avec le journaliste Thomas Jodarewski et publié aux Editions Les Bras Nus.

En 2021, dans le cadre du programme Plaines Santé de la DRAC Hauts-de-France, elle crée avec ses compères de Protéo *Les Petites Cachotteries*, une installation plastique et théâtrale pour un.e spectateur.trice

En 2022, elle met en scène et co-écrit *HEDDA*, un concert clownesque, sur une proposition de Camille Dupond et Simon Hopin-Vena à partir des compositions de leurs chansons. La même année naît au Théâtre La Verrière *La Joie !* dont le texte est publié par Les Bras Nus.

Louise travaille actuellement à l'écriture de sa création 2024, *La trempe*, un quatuor d'enfants qui s'apprête à sauver le monde pour un spectacle krumpé-parlé-rêvé.

Louise donne régulièrement des stages de théâtre autour de sa recherche sur l'art bouffonesque, la peinture et l'écriture de plateau. Louise est intervenante auprès des élèves du Centre Régional des Arts du cirque de Lomme. En dehors de la Compagnie Protéo, Louise collabore avec différentes équipes à la création de leurs spectacles notamment auprès du Collectif L'Intruse, du Collectif du Plateau ou de la compagnie Zaoum.

En 2023, elle met en scène *Les mouches* de Macarena Gonzales Neuman, une production du Prato, Pôle national des Arts du cirque, et *Le Bouc Emissaire* de Joséphine Triballeau.

LA COMPAGNIE PROTÉO

UNE COMPAGNIE PROTÉIFORME

Protée nous vient de la mythologie grecque. Il est ce « Vieillard de la mer » qui possède le don de se métamorphoser et de lire dans l'avenir. Il est donc un visionnaire qui peut prendre les formes les plus diverses. La langue française lui doit le mot « protéiforme ». Protéo en est une variation personnelle.

Louise Wailly crée la Compagnie Protéo en 2012 pour développer son travail d'écriture et son univers théâtral qui lie arts de la scène et philosophie. Elle défend un théâtre physique, fou et sage, délirant et sérieux, à l'image de Protée. Depuis son premier spectacle *Carmen Carmen* en 2014, elle a développé un langage qui se situe toujours sur un fil entre le rire et le tragique pour convoquer l'absurdité du réel.

Louise Wailly est l'auteure des pièces qui prennent leurs sources dans « l'Histoire maudite » des hommes et des femmes : celle souvent oubliée par les livres d'histoire. Protéo est attachée à sa démarche de transmission : elle mène de nombreux ateliers auprès de publics variés et cherche également à diffuser son travail en dehors des théâtres.

Le travail de mise en scène s'inscrit dans une stylisation du mouvement des corps dans l'espace et empreinte à toutes les disciplines artistiques pour créer des spectacles englobant : mouvement, musique, couleurs... Nous cherchons à mettre l'esthétique au service de la pensée des personnages et nous ne nous limitons pas à un genre. Révéler les rêves ou les cauchemars, solliciter les forces inconscientes sont des intentions au cœur des mises en scène. Le mélange des genres permet de rendre compte de l'imaginaire synchrétique dans lequel nous évoluons. La mise en scène doit prendre en charge ce que le texte ne dit pas.

LES CRÉATIONS

- *La Joie !* - 2022
- *HEDDA* - 2022
- *Les Petites Cachotteries* - 2021
- *L'Apocalypse selon Günther* - 2021
- *Une Certaine Dose de Tendresse ou la Conquête inachevée des Amériques* - 2017
- *Variation pour une porte et un soupir* - 2017
- *Le Miroir des mondes* - 2016
- *Carmen Carmen* - 2014

En cela, les processus d'écriture oscillent toujours entre travail de plateau avec les actrices et travail d'écriture en immersion autour du sujet.

Nous parlons pour notre théâtre de morosophie. Les morosophes étaient sous l'Antiquité des sages dit « fous », parfois irrévérencieux, qui révélaient au monde leurs vérités les plus profondes. Comme nous le faisons avec la bombe atomique dans le spectacle *L'Apocalypse selon Günther*, ou encore avec la colonisation des Amériques dans *Une certaine dose de tendresse*.

Mais n'est pas fou qui veut. Nous cherchons à montrer comment nous le devenons, ou comment nous nous arrangeons avec le réel pour ne pas l'être.

Là se trouve la dérision.

Si nos sujets sont lourds, ils sont néanmoins abordés dans des jeux truculents et poétiques qui forment des tableaux vivants démentiels. La compagnie s'inspire des forces inconscientes et les utilise : les rêves, les projections mentales, les peurs, les fantasmes... Elle révèle le surréalisme déjà-là de notre société moderne.

En 2021 est créé *Les Petites Cachotteries*, une installation théâtrale et plastique pour un spectateur. En 2022 Louise Wailly crée avec Camille Dupond *HEDDA*, le dernier concert d'une alcoolique ; et *La Joie !* avec le comédien Quentin Barbosa, qui sera présenté en 2023 au festival d'Avignon. Le spectacle *La trempe* est en cours d'écriture, il sera créé en janvier 2024.

La Compagnie Protéo est associée au Théâtre La Verrière de Lille, pour les saisons 2022-23 et 2023-24.

CONTACTS

La Verrière
28 rue Alphonse Mercier - 59800 Lille

Donatella Dubourg
prod.proteo@gmail.com
06 63 46 84 29

Louise Wailly
compagnieproteo@gmail.com
06 06 77 78 24

www.cieproteo.com